

Septembre 2015

LE CERCLE DE L'ÉPARGNE

LE DOSSIER DU MOIS

ÉPARGNE, RETRAITE :

HOMMES, FEMMES MODE D'EMPLOI

**ÉPARGNE, QUELQUES DIVERGENCES ASSEZ CLASSIQUES ENTRE LES FEMMES
ET LES HOMMES**

*Par Philippe Crevel
Directeur du Cercle de l'Épargne*



EPARGNE, RETRAITE :

HOMMES, FEMMES MODE D'EMPLOI

EPARGNE, QUELQUES DIVERGENCES ASSEZ CLASSIQUES ENTRE LES FEMMES ET LES HOMMES

Par Philippe Crevel, Directeur du Cercle de l'Épargne

LE SOMMAIRE

LES HOMMES MOINS SEVERES QUE LES FEMMES SUR LA REMUNERATION DE L'EPARGNE	3
LES FEMMES N'AIMENT PAS LES ACTIONS	3
LES FEMMES PRIVILEGIENT LA LIQUIDITE DES PLACEMENTS SUR LE RENDEMENT.....	4
LES FEMMES BOUDENT LES PRODUITS FINANCIERS	4
ASSURANCE-VIE : LE FONDS EUROS AVANT LES UNITES DE COMPTE	5
L'ASSURANCE-VIE, UN PRODUIT AVANT TOUT DESTINE A LA PREPARATION DE LA SUCCESSION	6
LES FEMMES SE MEFIERAIENT-ELLES D'INTERNET POUR SOUSCRIRE UN PRODUIT D'EPARGNE ?.....	6
LES FEMMES NE CROIENT PLUS EN LA RETRAITE	7
COMMENT FAIRE FACE A LA BAISSSE DES DEPENSES AU MOMENT DE LA RETRAITE ?	7
TRAVAILLER PLUS LONGTEMPS, TEL EST NOTRE DESTIN ?	8
EPARGNER POUR SA RETRAITE, CE N'EST PAS FACILE TOUS LES JOURS !.....	8
LES HOMMES SONT UN PEU PLUS PIERRE ET LES FEMMES UN PEU PLUS EPARGNE !	9
DEPENDANCE : PAS DE REELLES DIFFERENCES ENTRE LES HOMMES ET LES FEMMES.....	9

EPARGNE, RETRAITE : HOMMES, FEMMES MODE D'EMPLOI

Epargne, quelques divergences assez classiques entre les femmes et les hommes*

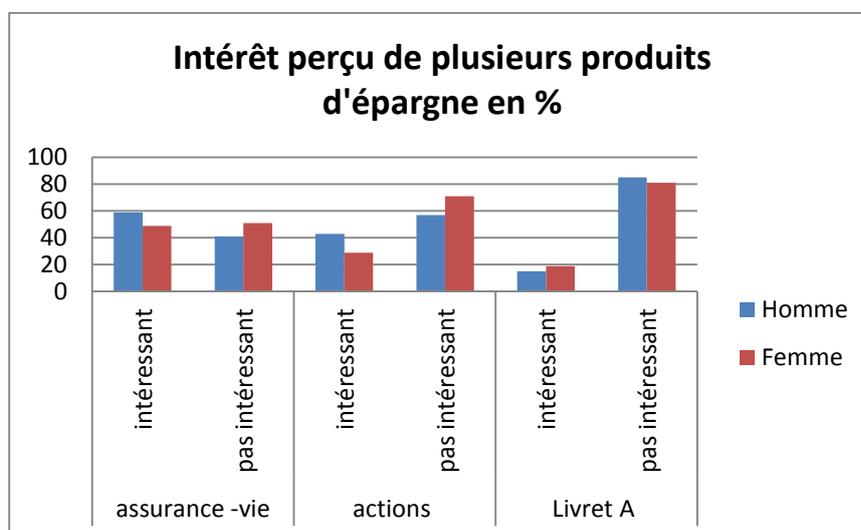
Par Philippe Crevel, Directeur du Cercle de l'Épargne

Les hommes moins sévères que les femmes sur la rémunération de l'épargne

Sur le niveau de rémunération, les femmes et les hommes ont un jugement assez proche. Les hommes sont légèrement plus nombreux 12 % contre 10 % pour les femmes à penser que l'épargne est actuellement bien rémunérée. Il y a 3 % des hommes qui pensent même qu'elle est trop rémunérée quand seulement 1 % des femmes le pensent. 89 % des femmes considèrent que l'épargne est mal rémunérée contre 85 % des hommes.

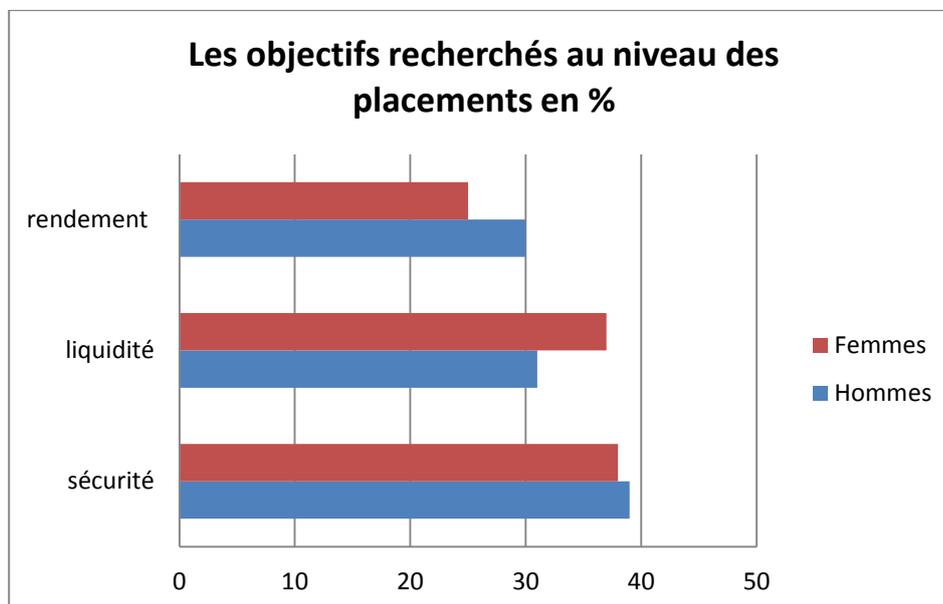
Les femmes n'aiment pas les actions

Le jugement des hommes et des femmes sur les produits d'épargne diffère sensiblement. En moyenne, les femmes considèrent les produits à risques peu intéressants. Ainsi, 71 % d'entre-elles affirment que les actions ne sont pas intéressantes contre 56 % des hommes. Si une nette majorité des hommes, 59 %, qualifient l'assurance-vie d'intéressante, une petite majorité de femmes, 51 % pensent l'inverse.



Les femmes privilégient la liquidité des placements sur le rendement

Les femmes recherchent avant tout la possibilité de retirer à tout moment l'argent placé dans un produit d'épargne. Les hommes mettent en avant la sécurité à quasi-égalité avec le rendement qui est pour les femmes moins important.

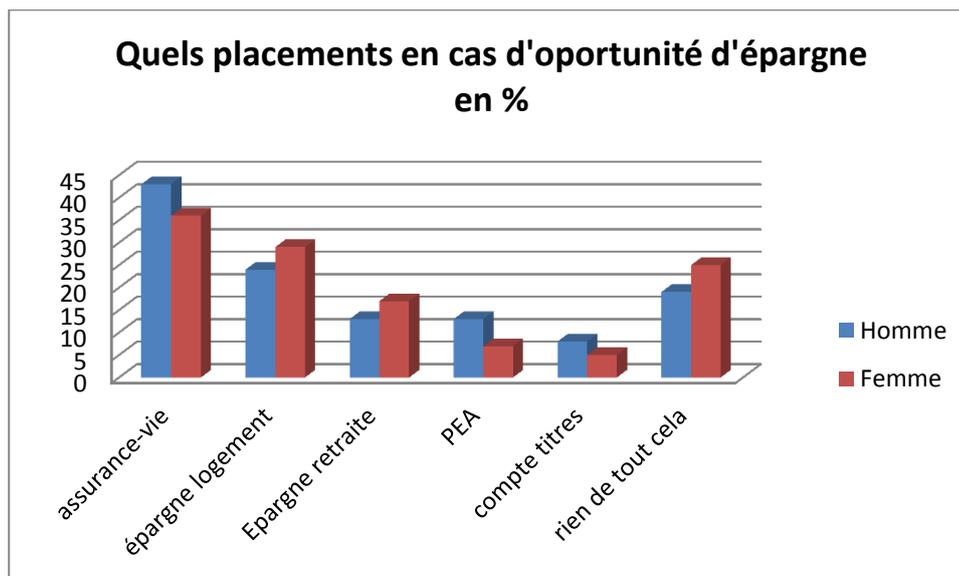


Les femmes boudent les produits financiers

Face à une somme de 10 000 euros à placer, les femmes sont moins assurance-vie que les hommes même si ce placement arrive en tête dans leurs faveurs. En revanche, elles choisissent d'avantage l'épargne logement et l'épargne retraite. Les actions ne constituent pas, à leurs yeux, un bon placement. Les femmes sont plus portées sur des produits d'épargne à court et moyen terme.

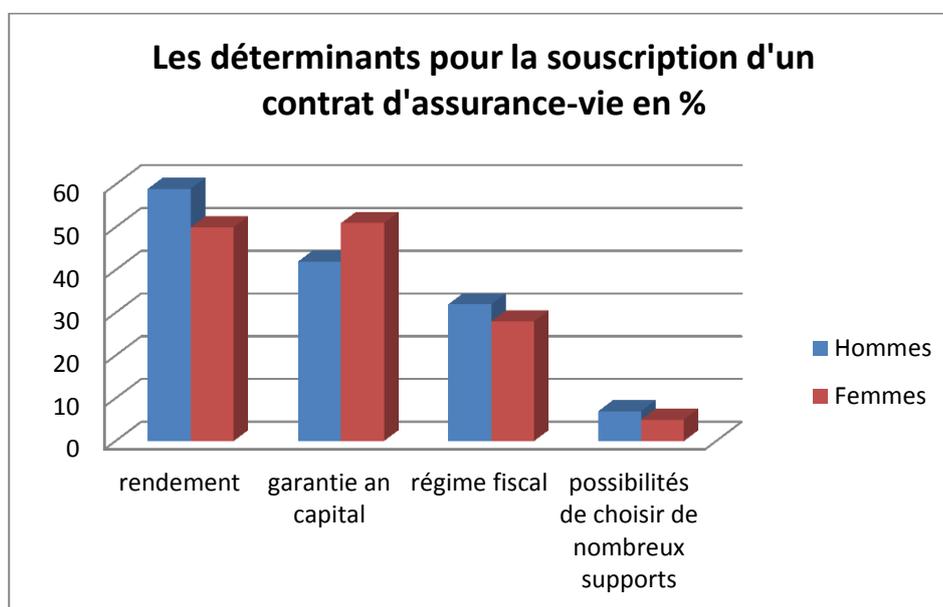
Point important, un quart d'entre-elles ne trouvent pas leur bonheur dans les produits d'épargne proposés quand seulement 19 % des hommes sont dans ce cas-là.

La priorité donnée à l'épargne retraite est assez logique au regard du montant des pensions des femmes, généralement plus faible que celui des hommes. De même, le caractère sans risque de l'épargne logement, relativement liquide avec un objectif immobilier est assez en phase avec les appétences des femmes. Leur insatisfaction face aux produits proposés pourrait indiquer un problème de marketing de la part des compagnies d'assurances et des banques.



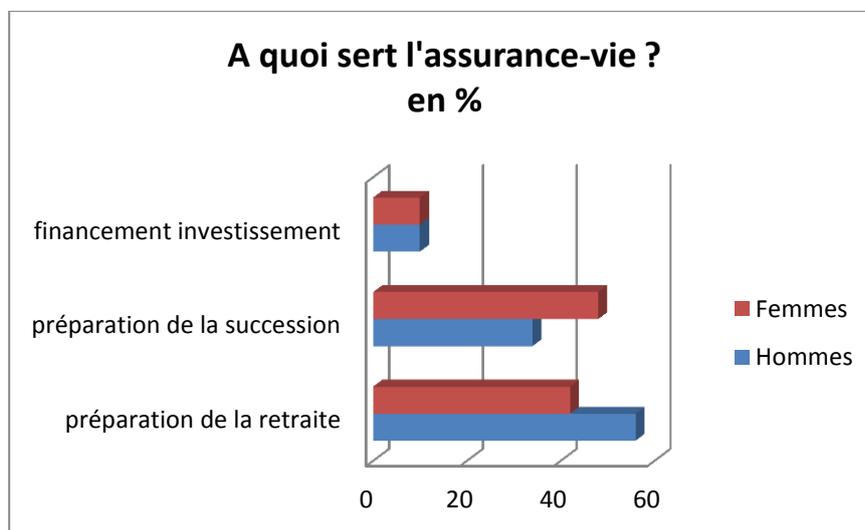
Assurance-vie : le fonds euros avant les unités de compte

En cohérence avec les éléments mentionnés ci-dessous, les femmes mettent en avant la garantie en capital comme élément déterminant pour la souscription d'une assurance-vie quand les hommes sont attirés par le potentiel de rendement. 51 % des femmes jugent la garantie en capital importante contre 42 % des hommes. 59 % d'entre-eux mettent en avant le rendement qui n'est jugé déterminant que par 50 % des femmes.



L'assurance-vie, un produit avant tout destiné à la préparation de la succession

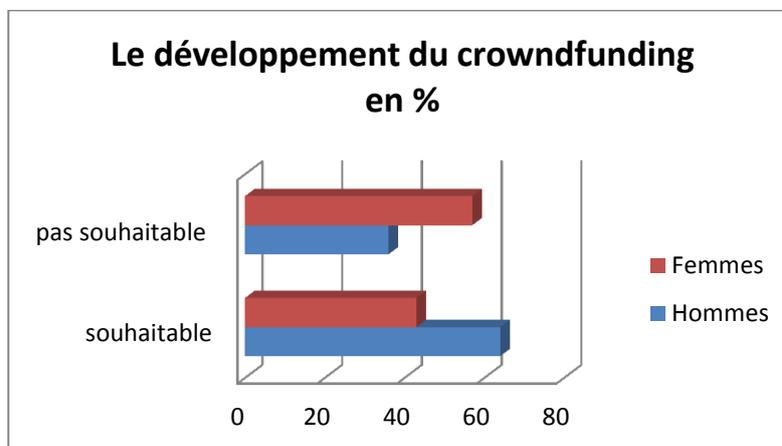
Pour les femmes, l'assurance-vie sert avant tout à préparer la succession (48 % contre 34 % pour les hommes). Est-ce que leur espérance de vie plus importante ou leur sens maternel les conduit à cette appréciation ? Elles ne sont que 42 % à penser que l'assurance-vie sert à préparer la retraite contre 56 % des hommes.

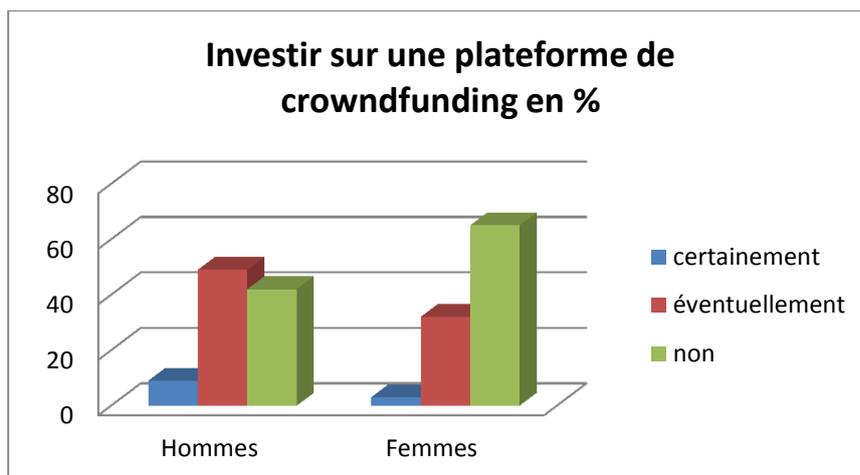


Les femmes se méfieraient-elles d'Internet pour souscrire un produit d'épargne ?

65 % des femmes n'entendent pas souscrire un produit d'épargne sur Internet contre 44 % pour les hommes. Parmi celles qui franchissent le pas, les trois objectifs sont la facilité de l'opération, le rendement plus attractif et le gain de temps. Les hommes sont avant tout séduits par la réduction des frais d'entrée.

Face aux plateformes de financement participatif, les femmes se montrent également assez méfiantes. Elles ne sont que 43 % à souhaiter le développement du crowdfunding quand 64 % des hommes y sont favorables. Près des deux tiers des femmes ne souhaitent pas investir sur de telles plateformes quand 58 % des hommes y seraient prêts.



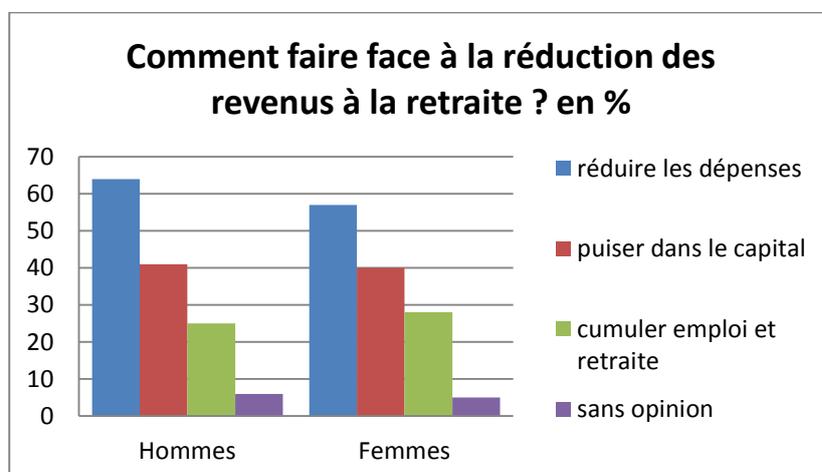


Les femmes ne croient plus en la retraite

Les femmes sont plus pessimistes que les hommes en matière de retraite. Elles sont 80 % à penser que leur future ou actuelle retraite est insuffisante contre 72 % pour les hommes. Cette appréciation n'est pas sans lien avec le montant plus faible de leurs pensions et avec le débat sur une remise en cause des droits à retraite.

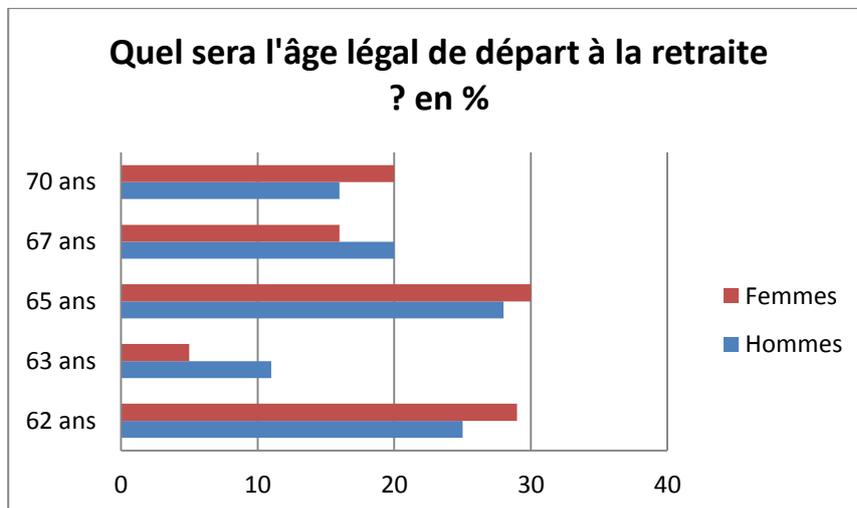
Comment faire face à la baisse des dépenses au moment de la retraite ?

Face à la baisse des revenus qui interviendra au moment de la cessation d'activité, les femmes pensent réduire leurs dépenses mais il est à noter que plus d'hommes pensent qu'ils seront contraints de le faire (64 % pour les hommes et 57 % pour les femmes). La gestion fréquente des dépenses au quotidien peut les amener à juger que cette réduction sera difficile et qu'il faudra trouver d'autres solutions. Elles sont, en revanche, plus disposées à cumuler un emploi avec leur retraite (28 % contre 25 %).



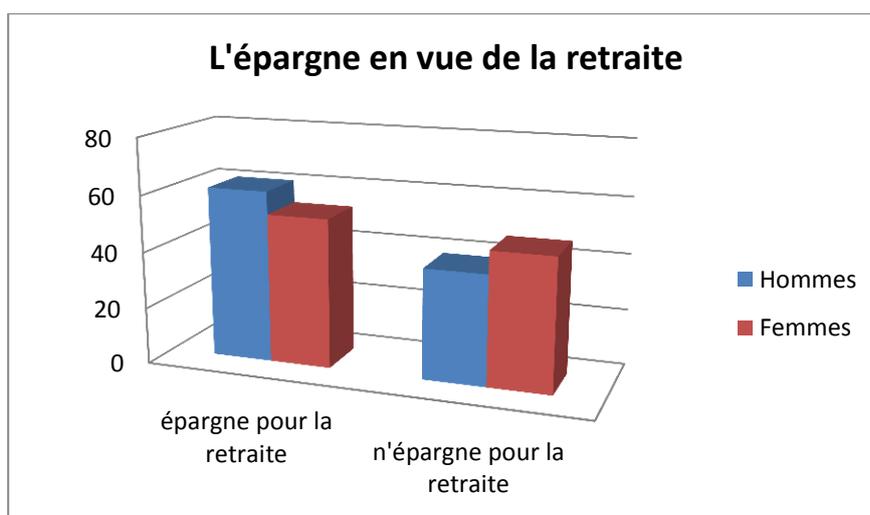
Travailler plus longtemps, tel est notre destin ?

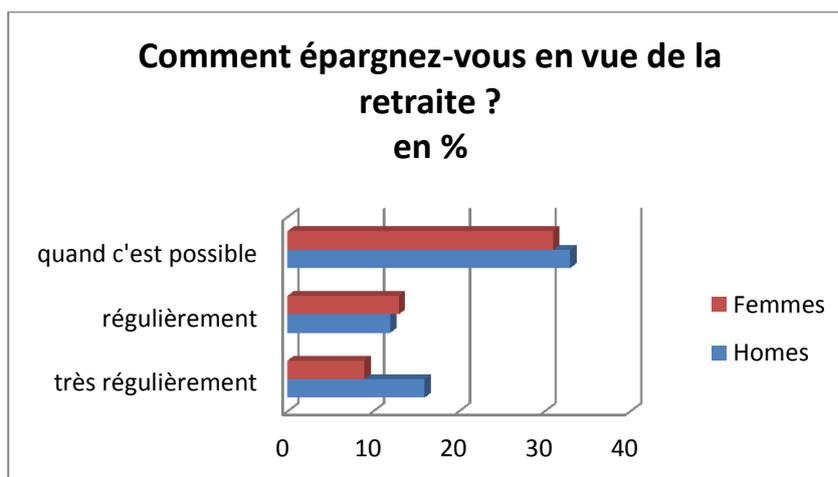
52 % des femmes sont favorables à l'idée de travailler jusqu'à 65 ans si cela permet d'améliorer la retraite contre 51 % des hommes. Les deux tiers des femmes pensent que l'âge de la retraite sera repoussé à 65 ans voire plus quand 64 % des hommes.



Épargner pour sa retraite, ce n'est pas facile tous les jours !

Même si les femmes sont davantage préoccupées par la retraite que les hommes, elles sont moins nombreuses à affirmer placer de l'argent en vue de la retraite, 47 % ne le font pas contre seulement 39 % des hommes. Cette situation doit être corrigée par le fait que les revenus des femmes sont, en règle générale, inférieurs à ceux des hommes laissant moins d'espace à l'épargne de long terme. Seules 9 % des femmes indiquent épargner très régulièrement en vue de la retraite contre 16 % des hommes.





Les hommes sont un peu plus pierre et les femmes un peu plus épargne !

Pour préparer leur retraite, les hommes mettent en avant la possession de la résidence principale (67 % contre 64 % des femmes) et l'investissement immobilier locatif (25 % contre 20 %). Les femmes sont un peu moins assurance-vie et sont plus attirées par les produits dédiés spécifiquement à l'épargne retraite (PERP, Contrat Madelin...).

Dépendance : pas de réelles différences entre les hommes et les femmes

Du fait de l'espérance de vie plus longue des femmes, il aurait été imaginable que leur sensibilité face au problème de dépendance soit plus forte. Il n'en est rien. Ainsi, si 74 % des hommes pensent qu'ils pourraient connaître une situation de dépendance, ce taux est de 73 % pour les femmes. De même, les hommes et les femmes sont sur la même longueur d'onde concernant les acteurs qui devraient assumer le risque « dépendance ». Arrivent en tête l'Etat, les régimes sociaux, les collectivités locales et les ménages. En revanche, les femmes sont encore plus opposées que les hommes à ce que l'Etat exerce un prélèvement après le décès sur le patrimoine des personnes dépendantes. 70 % des femmes y sont opposées contre 63 % des hommes. 55 % des femmes sont favorables à la souscription d'une assurance dépendance quand les hommes sont 58 %.

**Les données de ce dossier proviennent de l'étude du Cercle de l'Épargne / Cecop / AG2R LA MONDIALE. L'enquête a été réalisée sur Internet du 11 au 18 mai 2015 auprès d'un échantillon de 1 007 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, constitué d'après la méthode des quotas (sexe, âge, profession de la personne interrogée) après stratification par région et catégorie d'agglomération. Le terrain d'enquête a été confié à l'IFOP.*

Retrouvez la lettre et toutes les informations concernant le Cercle sur notre site :

www.cerclEDELEPARGNE.fr

Sur le site vous pouvez accéder à :

- L'actualité du Cercle
- Les bases de données économiques et juridiques
- Les simulateurs épargne / retraite du Cercle

Le Cercle de l'Épargne, de la Retraite et de la Prévoyance est un centre d'études et d'information présidé par Jean-Pierre Thomas et animé par Philippe Crevel.

Le Cercle a pour objet la réalisation d'études et de propositions sur toutes les questions concernant l'épargne, la retraite et la prévoyance. Il entend contribuer au débat public sur ces sujets.

Pour mener à bien sa mission le Cercle est doté d'un Conseil Scientifique auquel participent des experts reconnus en matière économique, sociale, démographique, juridique, financière et d'étude de l'opinion.

Le conseil scientifique du Cercle comprend Robert Baconnier, ancien Directeur général des impôts et ancien Président de l'Association Nationale des Sociétés par Actions, Jacques Barthélémy, avocat conseil en droit social et ancien professeur associé à la faculté de droit de Montpellier, Philippe Brossard, chef économiste d'ag2r LA MONDIALE, Jean-Marie Colombani, ancien Directeur du Monde et fondateur de Slate.fr, Jean-Paul Fitoussi, professeur des universités à l'IEP de Paris, Jean-Pierre Gaillard, journaliste et chroniqueur boursier, Christian Gollier, Directeur de la Fondation Jean-Jacques Laffont - Toulouse Sciences Economiques, membre du Laboratoire d'Économie des Ressources Naturelles (LERN) et Directeur de recherche à l'Institut d'Économie Industrielle (IDEI) à Toulouse, François Héran, ancien Directeur de l'INED et Directeur du département des sciences humaines et sociales de l'Agence Nationale de la Recherche, Jérôme Jaffré, Directeur du CECOP, Florence Legros, professeur des Universités à Paris Dauphine, et Jean-Pierre Thomas, ancien député et Président de Thomas Vendôme Investment.

Comité de rédaction : Philippe Crevel, Sarah Le Gouez

Contact relations presse, gestion du Mensuel :

Sarah Le Gouez

06 13 90 75 48

slegouez@cerclEDELEPARGNE.fr